

L'aventure perpétuelle des BT

L'expression et l'information sont les deux mamelles de la pédagogie Freinet... Ce n'est certes pas une bien belle formule, pas non plus très originale, mais c'est vrai ! L'une ne va pas sans l'autre : la culture c'est l'une et l'autre, c'est cette dynamique qui fait que ce qu'on veut dire doit être alimenté et que ce qu'on digère permet de se dépenser. C'est la vie !

Dans chaque classe en voie de modernisation, il y a donc des outils permettant que **SORTE** un journal et que **S'ENRICHISSE** une bibliothèque, mais **de travail**.

C'est un processus qui fonctionne depuis 1932, date de la naissance des B.T. Aussi notre **bibliothèque, mais de travail**, peut contenir aujourd'hui non pas les 800 B.T. parues, car il en reste 600 encore disponibles, mais aussi plus de 100 B.T.J., plus de 300 S.B.T. et 70 B.T.2 (pour le maître et les plus grands) = 1 070 brochures !!!

Et tout cela paraît régulièrement, périodiquement.

En posant aussi, régulièrement et périodiquement quelques problèmes au mouvement de l'Ecole Moderne.

Un problème de qualité

En priorité, oui, un problème de qualité.

Ce n'est pas le lieu ici d'entrer dans les détails, de tout dire mais seulement d'évoquer et d'appâter. Non seulement cette édition qui s'augmente chaque année scolaire de 55 brochures nouvelles doit se faire mais elle doit **bien se faire** : offrir pour le niveau auquel chaque collection s'adresse, l'outil pédagogique vivant et bien adapté à nos projets pédagogiques.

Ceci est l'objet de l'activité de tout un chantier.

Il a été dit au dernier comité d'animation que le mot **CHANTIER** était **peut-être** usurpé, car cela désignait un lieu de travail «intensif» et sans doute ce n'était pas le cas...

C'est un manque flagrant d'information !

Que ceux qui peuvent **nominalement** citer autant de collaborateurs au sein de leur chantier nous jettent des pierres et nous fassent taire... Citons des chiffres.

En premier lieu, négligeons tous les projets «annoncés». Il y a toujours parmi ceux-ci une part de rêve et de velléité et c'est bien comme ça ! Mais ne comptabilisons pas le rêve...

Commençons par ce qui est en train de se réaliser : des camarades sont en cours de recherche et de rédaction, et cela pour 47 B.T., 27 B.T.J., 4 S.B.T. et 18 B.T.2. On nous annonce l'arrivée avant les vacances de 13 B.T., 15 B.T.J., 6 S.B.T. et 2 B.T.2.

Mais il y a tout le secteur du «contrôle» (les responsables des divers secteurs ont adressé les projets suivants à des circuits de lecture : 27 B.T. (4 classes-contrôleurs par projet), 13 B.T.J. (5 classes par projet), 21 B.T.2 (4 classes par projet moitié I.C.E.M., moitié C.R.A.P.), 7 S.B.T. (4 classes par projet). Cela veut dire que 285 camarades et leurs enfants et adolescents s'activent à préparer les éditions futures.

Puis il y a l'échelon d'après : la mise au point définitive chez l'auteur (avant que les responsables des secteurs accordent le **bon à éditer** instauré récemment à Bordeaux). Là il y a 12 B.T., 11 B.T.J., 3 B.T.2 et 2 S.B.T. Enfin nous avons, prêtes à être éditées : 7 B.T., 1 B.T.J., 3 B.T.2 et 1 S.B.T.

En tout cela fait près de 325 camarades effectivement au travail, mobilisés et menant coûte que coûte leur tâche à bout. Ce n'est pas une petite équipe !

L'important c'est de continuer !

Inutile d'en conclure que nous n'avons pas besoin de vous ! C'est faux ! Il faut renouveler sans cesse les équipes. C'est un chantier qui respire et qui consomme... Inutile de penser qu'on n'a pas besoin de votre nouveau projet ! C'est faux ! C'est justement le vôtre que nous attendons !

Il y a chaque année un fort numéro de près de 100 pages de la revue *Techniques de vie* qui publie TOUTES les informations concernant le chantier B.T. : il faut s'y reporter.

Les B.T. il faut les faire, s'en servir, les classer !

Nous allons lire bientôt un premier *Dossier pédagogique* réalisé par un groupe départemental consacré à l'utilisation des brochures de la B.T. Enfin un coin du voile qui cache un mystère va se lever ! C'est un événement ! Mais il y a avant l'usage, le problème **du classement**. Un grand travail avait été démarré sans aboutir à un projet éditable, Michel Barré l'a repris avec l'intention de réaliser enfin un outil simple, souple et complet, un outil dont déjà Freinet rêvait de la réalisation et qu'il a été très pénible de mettre en chantier.

Aujourd'hui on va arriver au contrôle et à l'expérimentation du projet. Vous pourrez y participer en écrivant à Michel Barré à Cannes, B.P. 251.

Les B.T. nous les faisons, nous les éditons, mais il faut les vendre !

Le second problème permanent que la B.T. pose au mouvement c'est celui de sa commercialisation. Selon notre immuable règle coopérative, nous n'avons jamais cru devoir nous dessaisir de nos biens : ce que nous faisons, concevons dans ce domaine, nous le réalisons et nous en supportons tout le poids de la commercialisation. Pourquoi donc ? Parce que nous poursuivons depuis des décades un rêve qui nous échappe : si un jour, la B.T. rapportait (un peu) !!!

Aujourd'hui, nombreuses sont les copies des maisons d'éditions diverses qui s'approchent des qualités de la B.T. Mais après quelques dizaines de numéros, la collection disparaît...

C'est que la formule nécessite un stockage important avant la disparition définitive des numéros. Ce stock immobilise un nombre impressionnant de millions (légers ou lourds, comme vous voulez : légers ce n'est que plus impressionnant !).

Si donc vous êtes venus jusqu'ici dans la lecture de cet article et si jusqu'à maintenant vous ne vous êtes pas senti concerné, inmanquablement, à ce niveau, ce qui va suivre vous intéresse !

C'est en effet l'œuvre de tous que de mieux faire connaître la B.T. ! Nous n'avons (presque) pas de budget de publicité. Seuls les lecteurs font notre meilleure propagande ! Seuls vous qui l'utilisez pouvez convaincre d'autres lecteurs éventuels qu'il n'est pas d'information véritable sans la B.T. permettant enfin véritablement aux enfants et aux adolescents un travail libre de documentation et de recherche en dehors des contraintes des manuels, de la parole du maître et de son autorité !

L'argent nécessaire à la publication d'une telle entreprise n'existe que dans la poche des camarades et des collègues qui s'abonnent et qui achètent des collections sous diverses formes (voir le catalogue de la C.E.L.).

L'entreprise B.T. est dangereuse en ce sens qu'elle peut comme un énorme dinosaure périr sous son propre poids, s'asphyxier elle-même en se pompant l'air et les moyens d'existence ! Plus nous avançons, plus nous devons distribuer tout ce qui s'engrange et s'accumule grâce à notre activité ! Chacun doit donc avoir conscience de cette nécessité où nous sommes d'exploiter à fond cette mine qu'est la B.T. !!! Le moindre effort est payant parce qu'il est coopératif : il s'ajoute à celui de votre voisin, de votre collègue et de votre camarade !

MEB

P.S. : Les bulletins d'abonnement pour 75-76 sont distribués. Ils sont à votre disposition ! Pour les B.T., avez-vous remarqué que l'augmentation des tarifs n'est que de 1 F ! Qui dit mieux en fait d'augmentation ? La B.T. est l'outil nécessaire et essentiel d'une école populaire : que son prix soit modique fait partie de sa définition, modique puisqu'à la limite (dangereuse) du possible !

